

The Black Deal, Laund-z-Ring

09/Oct. 2008

Une modeste contribution du peul nomad que j'espère, du peul globalisé que je suis.

Pendant plusieurs siècles, l'idée que l'homme s'est fait de la modernité est celle de son rapport avec le temps. Les financiers en sont venus à la conclusion astucieuse que l'intérêt et le risque sont liés par une fonction croissante : plus il y a de « risque » plus il y a de « l'intérêt ». La traduction du petit « plus » qui sépare ces deux notions renvoie tout naturellement au temps.

Or, le temps de l'intérêt et de l'accumulation des richesses qui est derrière nous en dit long sur l'étendu des risques asymétriques qui menacent l'économie mondiale et l'intégrité de l'humanité toute entière.

Face à la problématique majeure du 21^{em} siècle qui est la rareté des ressources face à la mobilité et la démographie internationales, il y a un second constat amer d'une science économique et d'une finance qui se sont affranchi de toute école de pensée. D'une discipline à enseigner elles sont passées à l'émiettement de leurs fondamentaux et se sont dilatées dans une anarchie à contenir.

En effet, la finance pour les non-initiés est égale à la somme des nuls. Une opération financière devient alors un tour de magie, le produit d'un résultat différé. Elle consiste à acheter, encore acheter, ne jamais s'arrêter d'acheter. Pourquoi se priver du plaisir de payer, le plus tard possible ? Pour le privé, le public payera tôt ou tard, c'est bien connu c'est le public qui nourrit son magicien! Le tour est ainsi pour dire joué.

Entre le public et le privé, entre la finance et l'économie réelle entre le magicien et son public il y a un boulevard laissé vacant qui est celui de la RESPONSABILITE.

En effet, lorsque les templiers inventèrent le premier réseau sécurisé de transfert d'argent, ils avaient pris le soin de refuser le transfert occulte entre crédateurs et débiteurs anonymes.

Or, l'existence de circuits financiers internationaux non identifiables conduit au nantissement d'une économie mondiale souterraine qui nous appauvrit et qui se délecte du séisme que nous subissons en surface.

Pourtant, les déclarations les plus sincères et respectables sur la moralisation du système financier international ne produiront aucun effet durable. Nous le savons.

Dans l'immédiat : **QUE FAIRE ?**

The Black Deal : La caution du diable

Nous proposons de sortir de terre cette économie florissante qui se développe sous nos pieds. Il s'agit de réquisitionner les milliards de dollar que représentent les détournements de fonds, l'argent de la drogue, les évasions fiscales et les trésors de guerre pour financer la crise mondiale.

L'argent sale est évalué à plus de 1500 milliards de dollar par an soit 5% du PIB mondial¹. Si nous disposions des moyens de contraintes efficaces, la question de leur restitution ne se poserait pas.

Ceux qui accepteront de verser 95 % de leur butin s'acquitteront de leur caution et bénéficieront d'une liberté financière. Ceux qui parmi eux ne sont pas poursuivis pour des faits aggravants de crime, bénéficieront d'une liberté totale.

Toutefois, les Etats et les banques doivent publier la liste et les coordonnées de toutes les personnes et sociétés qui refuseraient de payer cette caution. Qu'il s'agisse de prince ou de chef d'Etat. C'est un bon début de moralisation et un nouveau départ pour la finance internationale.

Le prisonnier qui fait de la résistance en période d'occupation s'acquitte largement de sa dette. Sur le plan moral, si l'on peut supporter l'injustice de faire payer les honnêtes gens, on acceptera de recevoir le repentir de coupables en liberté.

The BRIDGE : La création d'une tierce monnaie

Sachant le danger que représente cette crise au sein des économies modestes et la fragilité qu'elle engendre dans le tissu social des pays en voie de développement, nous proposons que les principales banques centrales réfléchissent dans l'immédiat à la création d'une tierce monnaie. Il s'agit d'une monnaie que nous appellerons BRIDGE parce qu'elle aura deux fonctions principales.

La première est de créer un espace monétaire entre pays en voie de développement. Ce qui aura le mérite de tirer vers le haut les plus faibles et d'intensifier les flux d'échanges commerciaux entre pays du sud.

La seconde fonction est de constituer un pont de conversion pour stabiliser et réduire les dommages collatéraux de l'écartèlement entre le dollar et l'euro. Il appartiendra ainsi aux experts de déterminer sa valeur initiale de sorte à ce qu'elle permette d'une part, de réduire les coûts de fabrication et d'importation pour les entreprises européennes tout en évitant les délocalisations et les fuites de capitaux et la régénérescence ou le redéploiement du capital bancaire américain, d'autre part.

¹ Raymond William Baker, *Capitalism's achilles heel. Dirty Money and How to Renew the Free-Market System*. 438 p. Published September 2005 by John Wiley and Sons, Inc.

Grâce à sa position arbitrale, la création de cette monnaie pourrait réduire la crise jusqu'à concurrence de plus de 25% de son coût global.

In fine, elle préservera les économies fragiles d'un risque de dévaluation monétaire fatale.

Ce qu'il faut retenir : **QUE NE DOIT-ON PLUS FAIRE ?**

Dans la première partie de notre constat, nous avons souligné la relation centrale entre la finance et le temps. En effet, il est évident que le krach que nous subissons vient en s'aggravant avec les moyens modernes de communication qui privilégient, l'interactivité voire la suractivité boursière avec le gain et la prime instantanés. La pratique de la finance spontanée et irréfléchie conduit fatalement à une mauvaise gestion de LA RESPONSABILITE.

La castration boursière

Ainsi, proposons-nous un moratoire boursier sur l'ensemble des secteurs stratégiques sur lesquels repose l'économie mondiale. Il s'agit pour chaque Etat de dresser la liste des sociétés névralgiques sur lesquelles s'applique ce moratoire de cinq (5) ans qui les préserve de toute spéculation boursière. Ainsi, le pouvoir discrétionnaire de l'Etat statuera sur la publication ou non de leurs comptes permettant ainsi à ce moratoire de jouer pleinement son rôle de ceinture de chasteté de la bourse.

Au bout de ces cinq premières années, le bilan de ce moratoire permettra l'appréciation de son renouvellement ou de son retrait.

Le protocole différé de transfert

Pour réduire les conséquences irréversibles des transferts crapuleux et aseptiser la finance de l'hystérie boursière, nous proposons la mise en place d'un protocole différé de transfert qui exigera la validation de toute opération boursière dans un délai compris entre 48 heures et 06 mois selon l'importance des sommes engagées. Cette mesure se dispense de commentaire.

Alors que les casseroles sonnent le début du 21^{em} siècle, je regarde avec admiration ma vache KANEL brouter paisiblement les dernières herbes de la saison et je me demande ce que veau fera d'une bourse et d'un cerveau. Bœf !!!

Thierno M. SOW